



L'Abcille de la Nouvelle-Orléans

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1872.

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI, 3 DECEMBRE 1908

82ème Année.

LA QUINZAINE FANTASISTE.

Ne fût-ce que pour me rendre compte de mes progrès en arithmétique, j'ai voulu additionner le nombre d'étages qu'un candidat à l'Académie française est tenu de monter en vue des visites obligatoires. Ces ascensions indis-

ces trop aimables clients.

Mais si tant de personnalités diverses cherchent à entrer à l'Institut, il paraît que peu de payants tentent de forcer les portes de l'Odéon, bien que les deux monuments ne soient guère éloignés l'un de l'autre. M. Antoine, dans une conférence aussi décourageante que spirituelle, a confié à ses auditeurs ses tribulations et ses déconvenues. Il paraît que, malgré les tramways, les autobus et les autos qui en un quart d'heure vous transportent des hauteurs de Belleville au fond de Vaugirard, nous en sommes, à quelques spectateurs près, revenus au temps où on disait volontiers:

—Vous venez de m'insulter, monsieur, mais nous nous retrouverons.

—Oh vous voudrez, monsieur.

—Et bien! ce soir, à l'Odéon.

—Monsieur, je ne me bats pas sans témoins.

Il a été impossible d'être aux Parisiens la conviction que ce beau théâtre était si tué dans les tempes de la Russie septentrionale. On lui a consacré tant de caricatures et un nombre si formidable de couplets de revue que la distance qui est censée le séparer du reste des humains a pris le caractère d'une légende. Son directeur a-t-il essayé de réagir contre cette idée fixe, et avait-il le jour qu'il avait toutes les portes du monde à sa portée. En effet, ses prédécesseurs avaient déjà tout tenté pour mettre au goût du jour cet établissement dont le toit est peut-être affecté la forme d'un temple grec. Il semble à le regarder, qu'on doit y célébrer les mystères d'Isis. On y a pourtant tout joué: des drames en vers, des comédies en prose. Il s'est même, à un moment, transformé en théâtre lyrique. Aucun genre n'y a prospéré. De très loin en très loin un succès exceptionnel est venu révéler cette nécropole, comme la "Lucrèce" de Ponsard, et encore les applaudissements de la foule constituent ils moins un hommage à la pièce et à l'auteur qu'une protestation contre l'œuvre dramatique de Victor Hugo. Puis tout relevait au désert, et le charmant Théodore de Banville achevant cette scène infortunée dans une ode funèbre que ou rentrait le refrain désespérant:

Allez, allez, ô jeunes filles, Manger du pain à l'Odéon.

Et cet Odéon où l'on allait manger du pain avait fini par n'être plus qu'une sorte de succursale du Conservatoire où s'essayèrent les jeunes talents dont la Comédie Française s'emparait quand ils avaient fait leurs preuves. Mais si l'ingénieur Antoine ne réussissait pas à amener la foule, c'est qu'il n'y aurait plus qu'à faire de ce bâtiment sans public une annexe des salles de dissection de l'École de médecine, ou un manège où se donneraient des cours d'équitation pour les deux sexes, les femmes, dont on voit plus d'un à Bon galoper à cette occasion à l'instar des amazones de Behanzin, ne demandant sans doute pas mieux que de prouver aux hommes qu'elles sauraient se tenir à cheval sur un pur-sang aussi solidement que sur la vertu, duais-elles en tomber de temps en temps. Heureusement nous n'en arriverons certainement pas à cette extrémité. Avant peu, Antoine aura introduit la vie à ce grand corps auquel il aura bien voulu l'âme, sous forme d'abondantes recettes qui le classeront parmi les scènes les plus prospères.

Avant de partir pour un voyage en Océanie, la plaisanterie nouvelle était de rédiger son testament, de prendre un passeport et même de se munir d'un permis de chasse, sous prétexte que les lapins, s'ils ne se sont pas dérangés, viennent brouter le serpolet dans les fauteuils d'orchestre, comme on allait naguère chasser le sanglier dans les ruines de l'ancienne Cour des comptes. Peut-être avant peu ira-t-on à la chasse au chameau qui de domestique qu'il était, est en train de devenir comestible. S'ulement ces utiles animaux ayant tous été réduits

UN COUP D'ETAT A HAYTI.

Le président Nord Alexis est déposé par la population de Port-au-Prince.

Port-au-Prince, 2 décembre.—Ce matin la population de Port-au-Prince s'est révoltée contre le gouvernement et après avoir entouré le palais a demandé la démission immédiate du président Nord Alexis. La populace est entièrement maîtresse de la ville et un gouvernement provisoire a été établi sous la présidence du général Légitime.

Le soulèvement, qui est survenu au moment où l'on s'attendait le moins, a été accompli sans effusion de sang. A 10 heures les membres du corps diplomatique se sont réunis pour discuter la situation et pour prendre des mesures en vue de faciliter le départ du président Nord Alexis.

Tous les ministres et les officiers supérieurs de l'armée ont cherché refuge dans les diverses légations. Ces individus sont les mêmes qui, il y a neuf mois, protestaient énergiquement contre le droit d'asile accordé aux révolutionnaires vaincus.

Aujourd'hui ils ne sont que trop heureux de rechercher la protection d'un pavillon étranger pour échapper aux fureurs de la foule.

Le seul homme qui soit resté fidèle à Nord Alexis, est son neveu, le général Gabriel. Ce dernier est à l'heure actuelle enfermé dans le palais avec l'ex-président.

Ce coup d'état, dont la réussite a été parfaite, a été organisé et dirigé par le général Canal, un ascendant.

Aucun coup de feu n'a été tiré. En voyant les rebelles étaient en force les soldats n'ont pas cherché à opposer la moindre résistance.

Le peuple a pris possession de la prison centrale, des postes de police, de l'arsenal et des divers bâtiments publics.

Le général Jules Coicou, commandant militaire de la ville, est parmi les réfugiés, ainsi que le général Hyacinthe. Coicou est l'individu qui au mois de janvier dernier avait ordonné l'exécution de son propre frère et de ses deux cousins, pour complaire dans le mouvement révolutionnaire qui avait éclaté à cette époque.

Hyacinthe est le général qui a dirigé les nombreuses exécutions qui ont eu lieu après la suppression du soulèvement. Ces deux généraux ont cherché asile, ce matin, à la légation allemande.

Le Procès de Sagan-de-Castellane.

Paris, 2 décembre.—Le procès intenté par le comte Boni de Castellane à son ex-épouse la princesse de Sagan, pour obtenir la garde de ses enfants, a été repris aujourd'hui devant la cour civile de la Seine.

Pendant la première audience, qui a eu lieu la semaine dernière Me Bonnet, l'avocat du comte, avait déclaré que l'atmosphère morale du mariage de Sagan était préjudiciable aux enfants et qu'ils devaient être en conséquence remis à la garde de la marquise de Castellane, mère de Boni.

Une foule considérable se pressait ce matin dans la salle d'audience pour entendre la réplique de Me Clémenceau, l'avocat de la princesse de Sagan.

Me Clémenceau a commencé par faire ressortir le fait que les tribunaux français ont toujours décidé qu'un second mariage n'affectait aucunement les droits des parents en ce qui concerne leurs enfants.

L'éminent avocat a ensuite poursuivi en ces termes: "Le comte de Castellane a formellement déclaré qu'il retirait le procès si la princesse de Sagan consentait à se séparer de son mari."

Les faits que le comte a cherché à prouver étaient entièrement étrangers à la question, et même s'ils étaient établis ne sauraient avoir aucune influence sur l'éducation des enfants.

Ces allégations ont été formellement démenties par la princesse. Le comte est inspiré moins par sollicitude pour le bien-être de ses enfants que par sa haine personnelle et une situation financière désespérée.

Mme de Sagan depuis son mariage a rempli tous ses devoirs envers ses enfants. Elle n'a pas cherché à séduire l'affection qu'ils peuvent éprouver pour leur père. D'autre part le comte a commis l'impardonnable faute de fomenter le scandale actuel au grand détriment des enfants; il a employé un langage qui a humilié leur tuteur, et dans des lettres adressées aux enfants il n'a pas craint de traiter le prince de Sagan de bandit."

Me Clémenceau, continuant, a dit que le prince de Sagan, de puis son mariage, ait jamais d'une manière quelconque cherché à intervenir au sujet de l'éducation des enfants de Castellane.

En terminant l'avocat a demandé à la cour de prendre en considération les déclarations faites par la princesse suivant lesquelles elle ne s'était jamais opposée et ne l'opposerait pas à l'avenir à ce que le comte exerce ses droits légaux pour veiller à l'éducation des enfants, à condition toutefois qu'il ne cherche pas à empoisonner leur esprit par de fausses dénonciations.

Me Clémenceau, continuant, a dit que le prince de Sagan, de puis son mariage, ait jamais d'une manière quelconque cherché à intervenir au sujet de l'éducation des enfants de Castellane.

En terminant l'avocat a demandé à la cour de prendre en considération les déclarations faites par la princesse suivant lesquelles elle ne s'était jamais opposée et ne l'opposerait pas à l'avenir à ce que le comte exerce ses droits légaux pour veiller à l'éducation des enfants, à condition toutefois qu'il ne cherche pas à empoisonner leur esprit par de fausses dénonciations.

Le Jubilé de l'empereur François-Joseph d'Autriche.

Washington, 2 décembre.—Des cérémonies solennelles, auxquelles ont assisté des dignitaires de l'Etat et de l'Eglise, ont été célébrées aujourd'hui à Washington à l'occasion du soixantième anniversaire de l'ascension de l'empereur François-Joseph au trône d'Autriche-Hongrie.

Une foule nombreuse et distinguée, parmi laquelle on remarquait le président Roosevelt, le vice-président Fairbanks, les membres de la Cour Suprême des Etats-Unis, les membres du Cabinet et du corps diplomatique, se pressait dans l'église cathédrale de St Patrick.

Son Eminence le cardinal Gibbons et Monseigneur Falconio, délégué apostolique aux Etats-Unis, ont assisté à la grand'messe qui a été célébrée par Monseigneur Bonaventura Corretti.

L'édifice sacré était magnifiquement décoré de fleurs et de drapeaux et les pavillons nationaux des Etats-Unis et de l'Autriche-Hongrie entremêlaient leurs couleurs.

Il y a aujourd'hui soixante ans que l'empereur François-Joseph est monté sur le trône et à l'exception de la reine Victoria d'Angleterre, jamais aucun monarque européen n'a eu un aussi long règne.

Les marins qui gardent la tête de Me Clémenceau, l'avocat de la princesse de Sagan.

Me Clémenceau a commencé par faire ressortir le fait que les tribunaux français ont toujours décidé qu'un second mariage n'affectait aucunement les droits des parents en ce qui concerne leurs enfants.

L'éminent avocat a ensuite poursuivi en ces termes: "Le comte de Castellane a formellement déclaré qu'il retirait le procès si la princesse de Sagan consentait à se séparer de son mari."

Les faits que le comte a cherché à prouver étaient entièrement étrangers à la question, et même s'ils étaient établis ne sauraient avoir aucune influence sur l'éducation des enfants.

Ces allégations ont été formellement démenties par la princesse. Le comte est inspiré moins par sollicitude pour le bien-être de ses enfants que par sa haine personnelle et une situation financière désespérée.

Mme de Sagan depuis son mariage a rempli tous ses devoirs envers ses enfants. Elle n'a pas cherché à séduire l'affection qu'ils peuvent éprouver pour leur père. D'autre part le comte a commis l'impardonnable faute de fomenter le scandale actuel au grand détriment des enfants; il a employé un langage qui a humilié leur tuteur, et dans des lettres adressées aux enfants il n'a pas craint de traiter le prince de Sagan de bandit."

Me Clémenceau, continuant, a dit que le prince de Sagan, de puis son mariage, ait jamais d'une manière quelconque cherché à intervenir au sujet de l'éducation des enfants de Castellane.

Le Rapport de la Situation de la Banque Whitney-Central National Bank.

A la Nouvelle-Orléans, dans l'Etat de la Louisiane, à la clôture des affaires le 27 novembre 1908.

Pré-act acceptés... 89,815,071 50

Pré-act acceptés... 89,815,071 50

Pré-act acceptés... 89,815,071 50

Pré-act acceptés... 89,815,071 50

Pré-act acceptés... 89,815,071 50

Pré-act acceptés... 89,815,071 50

Pré-act acceptés... 89,815,071 50

Pré-act acceptés... 89,815,071 50

Pré-act acceptés... 89,815,071 50

Pré-act acceptés... 89,815,071 50

Pré-act acceptés... 89,815,071 50

LAZARD'S

Costume de Grande Toilette et Tuxedos

Notre costume de grande toilette doit être EXACTEMENT CELA

Vous ne pouvez pas vous permettre de courir des risques—un défaut quelconque dans l'ouvrage

Par conséquent, chez Lazard, sans aucun doute, votre costume habillé et votre Tuxedo seront comme il faut; nous avons déjà vu à cet égard, et nous avons aussi considéré la question du gilet de grande toilette, de la chemise et des gants.

C. LAZARD CO., Ltd., 604-606 Rue de Canal.

VOULEZ-VOUS UN PIANO DE PREMIERE CLASSE

GRUNEWALD, 735 RUE CANAL.

NOTRE OFFRE DE PRIME

Chaque paiement au comptant sur l'achat d'un nouveau piano.

JUNIUS HART PIANO HOUSE

W. G. TEBALD, 217 à 223 RUE ROYALE.

D. MERCIER'S SONS